



HAL
open science

Introduction au dossier

Benoît Rossignol, Dan Dana

► To cite this version:

Benoît Rossignol, Dan Dana. Introduction au dossier. *Antiquités Africaines*, 2020, Mobilité, garnisons et nouveautés en épigraphie militaire: les unités auxiliaires et l'Afrique romaine, 56, pp.275-284. <10.4000/antafr.2933>. <halshs-03528448>

HAL Id: halshs-03528448

<https://shs.hal.science/halshs-03528448v1>

Submitted on 14 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

Introduction au dossier

Benoît Rossignol et Dan Dana



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/antafr/2933>

DOI : [10.4000/antafr.2933](https://doi.org/10.4000/antafr.2933)

ISSN : 2117-539X

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020

Pagination : 275-284

ISBN : 978-2-271-13526-1

ISSN : 0066-4871

Ce document vous est fourni par INIST - Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Benoît Rossignol et Dan Dana, « Introduction au dossier », *Antiquités africaines* [En ligne], 56 | 2020, mis en ligne le 31 décembre 2020, consulté le 14 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/antafr/2933> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/antafr.2933>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

DOSSIER

« DOUGGA, LA PÉRIPHÉRIE NORD
(RÉSULTATS DES CAMPAGNES 2017-2019) »

INTRODUCTION

Samir AOUNALLAH*, Véronique BROUQUIER-REDDE**

Mots-clés¹ : Thugga, royaume numide, Haut-Empire, Afrique proconsulaire, bazina, mausolée turriiforme, tombe, chapiteau éolique, aire sacrée, Baal Hammon, Saturne, signe dit de Tanit, stèle votive, stèle funéraire, mensa, espace funéraire, amas collectif osseux humain, archéothanatologie, crémation, périnatale, immature, adulte, capriné, dépôt, offrande végétale, céramique modelée, céramique commune, lampe, unguentarium, inscription latine, pétrographie.

Résumé : L'équipe tuniso-française explore depuis 2017 la périphérie nord de Dougga, en particulier la nécropole mégalithique et romaine du Nord-Ouest et le sanctuaire de Baal Hammon – Saturne en contrebas, à l'extrémité nord-est. Les résultats sont abordés selon différentes approches. L'architecture d'un nouveau mausolée turriiforme et d'une des bazinas de forme circulaire atteste un haut niveau culturel hellénistique de la société et des artisans numides. Le mobilier des chambres de la bazina apporte une multitude de données préliminaires sur les pratiques funéraires à inhumations collectives qui associent enfants et adultes. La céramique préromaine des bazinas de cette nécropole, datée entre la fin du IV^e s. et le I^{er} s. av. J.-C., fait l'objet d'un essai de typologie et d'une analyse pétrographique. L'espace funéraire a continué d'être utilisé jusqu'au deuxième ou troisième tiers du III^e s. apr. J.-C. et l'examen d'un ensemble de stèles inscrites, de mensae et de crémations dans des marmites neuves est l'occasion, pour la première fois à Dougga, de confronter les données anthropologiques aux épitaphes. Enfin l'étude pluridisciplinaire de quelques stèles votives et cruches cinéraires découvertes in situ dans l'aire sacrée de Baal Hammon – Saturne est également une première dans ce site et elle remet en question les identifications anciennes et confirme les crémations de périnataux avec des caprinés et des offrandes végétales jusqu'en 80 apr. J.-C.

Keywords: Thugga, Numidian kingdom, High Roman Empire, bazina, turriiform mausoleum, tomb, Aeolic capital, sacred area, Baal, Saturn, Tanit symbol, votive stelae, funerary stelae, mensa, funerary space, human bone collective cluster, cremation, perinatal, immature, adult, caprine animals, deposit, food offerings, handmade pottery, coarse pottery, lamp, unguentarium, latin inscription, petrography.

Abstract: Since 2017, the Tunisian-French team has been examining the northern periphery of Dougga (Thugga) and in particular the megalithic and Roman north-western funerary area on the cliff top and the sanctuary of Baal Hammon – Saturn, at a lower level to the north-east. Several discrete aspects are presented. The architecture of a newly identified turriiform mausoleum and one of the circular drum tombs (bazinas) testify to a high Hellenistic cultural level of the society and the Numidian craftsmen. The material recovered from the bazina's chambers provides a wealth of new data on the culture associated with these structures and on collective burial practices involving children and adults. A typology is presented of the pre-Roman ceramics of the entire necropolis, dated between the late 4th century BC and the 1st century BC, as well as results of petrographic analysis. The funerary area continued to be used until the second or third quarter of the 3rd century AD, and the examination of a set of inscribed stelae, mensae and cremations in pots permits, for the first time at Dougga, comparison of anthropological data with epitaphs. Finally, the multidisciplinary study of some votive stelae and cinerary vessels discovered in situ in the sacred area of Baal Hammon – Saturn is also a first for this site and it challenges ancient identifications and confirms perinatal human cremations, along with ovicaprine and food offerings until AD 80.

كلمات مفاتيح : دُقَّة، المَمْلَكَة التُّومِيديَّة، العهد الإمبراطوري الأعلى، إفريقيا البروقنصلية، بَزِيَّة، ضريح ذو طوابق، قَبْر، تاج إيولي، مجال مُقَدَّس، بَعْل، سائورن، علامة تانيت، نُصْبٌ نُدْرِيٌّ، نُصْبٌ جنائزي، مائدة (جنائزية)، فضاء جنائزي، كومة عظام بشرية، أركيوتاناتولوجيا، حرق (الموتق)، الوفاة قبل الولادة، غير ناضج، كهل، فصيلة الأغنام، الوضْع (إيداع المَرْمَدَة في القَبْر)، قُرْبان نباتي، حَرْف يدوي، حَرْف عادي، قنديل، قنينة، نقيشة لاتينية، بتروغرافيا.

الملخص : يستكشف فريق البحث التونسي – الفرنسي منذ 2017 الأطراف الشمالية لموقع دُقَّة وخصوصا المقبرة الجلمودية والرومانية الشمالية - الغربية وكذلك معبد بعل حمون - سائورن من الناحية الشمالية-الشرقية. إن هندسة ضريح جديد ذي طوابق وكذلك إحدى البزائن الدائرية الشكل، تشهد على عمق تأثير المجتمع والحرفيين التوميديين بالحضارة الهلينستية. يُقدّم الأثاث الجنائزي المُستخرَج من غُرَف البزينة مجموعة من المعطيات الأولية حول الطقوس الجنائزية المتعلقة بعمليات الدفن الجماعي التي يمتزج فيها الأطفال والكهول. كما تم تصنيف الحَرْف ما قبل الروماني المتأني من بزائن هذه المقبرة والمؤرخ بالفترة الممتدة بين نهاية القرن الرابع والقرن الأول قبل الميلاد وإخضاعه للتحليل البتروغرافي. لقد تواصل استغلال هذا المجال الجنائزي إلى حدود الثلث الثاني أو الثالث من القرن الثالث ميلاديا. كما مثلت معاينة مجموعة من الشواهد المكتوبة والموائد الجنائزية والحرق في مرمديات جديدة، مناسبة لأول مرة في دُقَّة لمقارنة المعطيات الأنتروبولوجية بمحتوى النقائش الجنائزية. من ناحية أخرى، ولأول مرة كذلك في دُقَّة، مكنت الدراسة متعددة التخصصات لعدد من النُصْب النُدْرية والمَرْمديات المُكتشَفَة في مكانها الأصلي بالمجال المُقَدَّس لبعل حمون- سائورن من مراجعة التحديدات القديمة ومن تأكيد وجود عملية حرق المتوفين قبل الولادة مع بقايا أغنام وقربان نباتية وذلك إلى حدود سنة 80 ميلاديا.

* Institut National du Patrimoine, Tunis (samir.aounallah@gnet.com).

** CNRS-ENS-PSL, AOOrC, UMR 8546, Paris (veronique.redde@ens.psl.eu).

1. Les mots-clés et les résumés concernent l'ensemble du dossier Dougga 2020. Traduction des résumés D. Mattingly et A. Chérif que nous remercions.

Dougga est surtout connue par son mausolée libyco-punique, par la richesse de ses documents épigraphiques, par ses monuments publics et privés d'époque romaine et par sa forteresse byzantine². Mais comment l'agglomération libyque (*TBGG*) s'est-elle transformée en un établissement punique du territoire de Carthage (entre le VI^e s. et 203 av. J.-C.), en une cité du royaume massyle (numide), puis en une cité romaine sous Auguste (*Thugga*) ?

L'origine de l'installation, les transformations successives au contact des trois civilisations (punique, numide et romaine), bien attestées par le multilinguisme (libyque, punique, néo-punique, grec et latin³), les transferts de savoir sont au centre de la problématique qui nous intéresse actuellement. Ainsi le mausolée de la nécropole du Sud révèle-t-il un haut niveau culturel hellénistique de la cité vraisemblablement après le milieu du II^e s. av. J.-C., ce qui reflète un contexte très réceptif aux échanges et aux influences. L'occupation humaine s'explique par les conditions naturelles favorables à l'éclosion et au développement de l'habitat : des matériaux de construction en raison de la proximité de barres de calcaire nummulitique au nord-ouest, des ressources hydriques avec la présence de deux sources sur le site – l'Aïn Mizeb au nord-ouest et l'Aïn Doura au sud-ouest – et un terroir très favorable aux activités agricoles.

Les attestations des occupations antérieures⁴ sont, à l'exception de la nécropole du Nord-Ouest, ponctuelles et éparpillées et ne permettent pas de cerner avec précision la topographie de l'agglomération préromaine. Afin de mieux comprendre la logique de l'organisation de l'occupation libyco-punique ou punico-numide, il est nécessaire de déterminer les limites de l'agglomération primitive et des espaces funéraires et d'étudier l'implantation urbaine⁵.

C'est sur les franges urbaines, à la limite de la ville romaine et des nécropoles du Haut-Empire que se développe cette recherche depuis 2017. Ce sont en effet des secteurs moins touchés par les transformations successives et en particulier par les perturbations du village moderne qui existait jusqu'en 1960 ; les traces des vestiges antérieurs y sont mieux conservées, à l'image du mausolée de la nécropole du Sud, des mégalithes de la nécropole du Nord-Ouest et de l'aire sacrée de Baal Hammon – Saturne.

Pour mener à bien ce programme de coopération tuniso-français⁶ qui fait suite aux deux précédents programmes

Petrae-Thugga et l'architecture religieuse païenne⁷, il était nécessaire d'acquiescer, par une nouvelle technologie, une couverture aérienne du site⁸, de disposer d'un plan topographique actualisé⁹, d'implanter de nouveaux sondages, d'entreprendre des études pluridisciplinaires sur le mobilier découvert et sur les collections anciennes des réserves de Dougga.

L'inventaire et l'étude du mobilier des nouveaux sondages et des collections des réserves ont été entrepris par différents spécialistes ou doctorants¹⁰ pour établir un faciès typochronologique du mobilier préromain et romain, en particulier la céramique modelée et commune, la céramique d'importation et les imitations, les monnaies, les ossements humains, la faune, le verre, le matériel métallique, la sculpture, les stèles votives et les sédiments. Le travail collectif sur les dépôts de la bazina et de l'aire sacrée de Baal Hammon – Saturne montre le croisement des informations entre les données de terrain obtenues par la fouille archéothanatologique¹¹, la fouille des urnes par l'archéo-anthropologue¹², le tamisage et le tri des os et des sédiments avec l'archéozoologue et la carpologue. L'analyse des contenants et les études épigraphique et iconographique complètent et enrichissent notre connaissance sur les pratiques et les gestes.

Actuellement quatre chantiers ont été ouverts, deux dans la nécropole du Nord-Ouest à l'emplacement de la bazina et du nouveau mausolée, au sanctuaire de Minerve II et à l'aire sacrée sous la cour du sanctuaire de Saturne.

de coopération du Partenariat Hubert Curien, Utique (2018-2020, 18G0405/39269PA) entre le Ministère tunisien de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, le Ministère français des Affaires Européenne et Étrangères. Il a reçu le soutien de l'INP, du laboratoire d'excellence TransferS de l'ÉNS, Collège de France et de Paris Sciences & lettres, de l'Institut français de Tunis, du département des Sciences de l'Antiquité de l'ÉNS, et de l'Unité mixte de recherche Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident (AOrOc). Nous remercions vivement M.A. Chehidi, conservateur en Chef, de son soutien quotidien à nos travaux, et aussi toute l'équipe de la conservation de Dougga, en particulier T. Amdouni, S. Habassi, M. Jabali (relevés), A. Elmi (gestion des collections), N. Bendhief et H. Jabali (INP), pour leur aide technique à ce programme. C. Bailly (AOrOc) a finalisé l'infographie de l'ensemble de ce dossier.

7. Voir *DFH*, *MAD* et *DÉAR* 1 et 2.

8. La couverture par un drone a été effectuée en novembre 2018 sur les secteurs d'étude par Ikbal Arafa (société Topo+ Tunis) et financées dans le cadre de ce programme ; plusieurs vues illustrent le chapitre de Dougga dans AOUNALLAH 2019, p. 339-391.

9. L'équipe de topographie de l'INP, composée de R. Kooli, K. Trabelsi et Y. Rebai, a complété en 2017, le plan topographique levé en 2008, en particulier les édifices en cours d'étude.

10. S. Aounallah (histoire, épigraphie) ; V. Brouquier-Reddé (archéologie) ; H. Abidi (monuments mégalithiques) ; H. Ben Romdhane, A. Chérif et P. Cuzel (épigraphie) ; J. Artru et H. Ben Slimène (numismatique) ; M. Bonifay, F. Hadded, T. Mukai et Y. Sghaïer (céramologie) ; O. Dammak-Latrach (archéométrie) ; S. Hafiane Nouri (stèles votives) ; S. de Larminat et F. Touj (archéo-anthropologie) ; Y. Maligorne (architecture et décor architectural) ; F. Poupon (archéozoologie) ; V. Zech-Matterne (carpologie) ; Ch. Damay, K. Ferjani et A. Riahi (sculpture) ; D. Foy (verre) ; T. Ben Makhad (3D) ; P.-Y. Lambert (graffiti) ; N. Nasr (décor architectural, enduits peints et stuc).

11. DUDAY *et alii* 1990.

12. DEPIERRE 2014.

2. Thugga I ; Thugga II ; Thugga III ; SAINT-AMANS 2004 ; *DÉAR* 1 ; *DÉAR* 2 (avec la bibliographie antérieure) ; AOUNALLAH 2019, p. 339-391.

3. *RIL* n° 1-11 ; GHAKI 1997, 2002 ; *DFH* ; *MAD* (avec la bibliographie antérieure).

4. Deux sépultures datées par ¹⁴C - l'une entre 1892-1536 cal BC et la seconde entre 1744-1520 cal BC - ont été découvertes au sud de la maison du *Trifolium* (Thugga III, p. 15 et 17, Taf. 7-8 et 42).

5. Le plan proposé dans *DÉAR* 2 (p. 73, fig. 87) a été actualisé (cf. AOUNALLAH *et alii* 2020a, fig. 1).

6. Convention de collaboration de recherche 2016-2021 entre l'Institut National du Patrimoine de Tunis (INP), le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS, AOrOc, UMR 8546) et l'École normale supérieure, ÉNS Ulm. Ce projet, co-dirigé par Samir Aounallah et Véronique Brouquier-Reddé, a été retenu dans les actions

Dans ce dossier¹³, nous présentons les résultats préliminaires des recherches pluridisciplinaires en cours, réalisées sur la nécropole du Nord-Ouest et sur l'aire sacrée de Baal Hammon – Saturne. Les trois premiers articles concernent la nécropole du Nord-Ouest fréquentée depuis l'époque protohistorique jusqu'au second ou troisième tiers du III^e s. ap. J.-C. : deux s'intéressent à l'architecture et au mobilier préromains et le troisième aux tombes romaines. Le changement de pratiques et de rites funéraires entre les inhumations de la bazina d'époque numide et les crémations du Haut-Empire est donc observé dans le même espace funéraire. Le quatrième article a traité aux crémations de périnataux effectuées plus à l'est dans l'aire sacrée de Baal Hammon – Saturne et confirme la survivance des rites puniques au I^{er} s. ap. J.-C. La découverte d'un périnatal inhumé dans la bazina à une époque antérieure est un élément à verser au dossier des lieux de déposition des périnataux (nécropole ou aire sacrée). Nous exposons essentiellement dans ce dossier les principales données de fouilles¹⁴, l'interprétation finale n'aura lieu qu'après l'achèvement des fouilles et des études.

Le premier article, intitulé *Architectures et pratiques funéraires préromaines dans la nécropole du Nord-Ouest à Dougga*¹⁵ (avec les contributions de Samir Aounallah, Véronique Brouquier-Reddé, Haythem Abidi, Jérémy Artru, Hanène Ben Slimène, Yvan Maligorne, Frédéric Poupon, Yamen Sghaïer et Fatma Touj), concerne deux types de structures funéraires identifiés dans le nouvel inventaire des monuments mégalithiques (abris sous roche, dolmens, bazinas, structures quadrangulaires et mausolées). Un nouveau mausolée turriforme inédit, décoré de l'ordre éolique et découvert en 2016, appartient à la même série que le célèbre mausolée libyco-punique de la nécropole du Sud, mais d'un module plus petit. La bazina 55, découverte en 1999 et dégagée partiellement en 2002, dévoile une division en quatre chambres ; ce cloisonnement interne en deux ou trois phases est également observé sur tous les autres tombeaux circulaires du site. Le nettoyage et la fouille du comblement des chambres ont fait apparaître des amas osseux d'inhumations essentiellement en position secondaire d'immatures et d'adultes associées des dépôts de bols empilés. La céramique, en majorité modelée, et les monnaies datent l'occupation entre le III^e s. et le I^{er} s. av. J.-C. Cette recherche menée sur la trace de nos prédécesseurs (L. Carton, F. Icard, V.M. Strocka, M. Khanoussi,

M. Ghaki¹⁶) s'inscrit dans les problématiques soulevées dans la synthèse de G. Camps et les ouvrages collectifs publiés depuis l'exposition *Die Numider*¹⁷, et aussi par les travaux de terrain réalisés en Tunisie, en particulier autour d'*Althiburos* ou plus anciens et inédits à Chemtou¹⁸.

Le second article, de Yamen Sghaïer et d'Olfa Dammak Latrach¹⁹, examine *La céramique préromaine de la nécropole du Nord-Ouest à Dougga : un premier aperçu*. Un panorama des formes et des productions céramiques tournées d'importation, d'imitation et aussi modelées présentes dans cet espace funéraire de Dougga entre la fin du IV^e et le I^{er} s. av. J.-C. est établi à partir du matériel issu des nettoyages des bazinas entre 1996 et 2002, du sondage 1, implanté au pied de l'enceinte dite numide²⁰, et du mobilier des contextes en cours de fouilles de la bazina 55. C'est la première publication de la céramique modelée de Dougga, bien que celle-ci soit présente dans d'autres secteurs du site²¹. Des analyses pétrographiques ont été réalisées sur la céramique modelée de la chambre 4 de la bazina 55. La typologie des *unguentaria* de cette bazina présente des parallèles avec certaines formes des exemplaires découverts dans l'aire sacrée de Baal Hammon – Saturne.

Le troisième article est consacré à *L'ensemble funéraire d'époque romaine de la nécropole du Nord-Ouest à Dougga*²² (avec les contributions de Samir Aounallah, Véronique Brouquier-Reddé, Michel Bonifay, Ali Chérif, Fatma Haddad, Solenn de Larminat, Tomoo Mukai et Frédéric Poupon). Le corpus des 2 000 inscriptions funéraires de Dougga (*MAD*), paru en 2002, fournit une documentation onomastique et démographique très riche, mais les auteurs avaient souligné l'absence de données sur les urnes, les *mensae* et le contexte archéologique. Rares sont les stèles datées avec précision par des inscriptions publiques concernant le défunt. Parmi les 500 épitaphes inédites, deux proviennent du sondage 1, implanté en 2000 au pied de l'enceinte dite numide et fouillé en 2002 dans le même espace funéraire que la bazina et le mausolée mentionnés ci-dessus. Les tombes romaines sont implantées directement sur les monuments mégalithiques et illustrent le changement de pratiques funéraires. Une enquête menée dans la documentation de la conservation du site et dans les réserves nous a conduits à rassembler et à étudier le mobilier de trois tombes de ce sondage : stèles inscrites,

13. Nous remercions Cinzia Vismara, directrice de la revue, et les membres du comité de leurs suggestions et de leur proposition de publier les résultats sous forme de dossier.

14. Une partie de ces résultats ont été exposés oralement en 2019 à Tunis (Institut Français de Tunis ; colloque *Die Numider 40 ans après*), à Munich (*Perspectives from the Field : Recent Research on the Archaeology of Ancient North Africa*, Ludwig Maximilians University (LMU), Institute of Classical Archaeology), à Sousse (Faculté des lettres et des Sciences humaines) et Aix-en-Provence (Workshop ATHAR, MMSH). Nous remercions les organisateurs de ces séminaires de leur invitation qui se concrétise avec la publication de ce dossier.

15. AOUNALLAH *et alii* 2020a.

16. Voir la bibliographie citée dans AOUNALLAH *et alii* 2020a.

17. CAMPS 1961 ; *Die Numider* 1979 ; *Numidie* 2017 ; *Burials* 2019 (avec la bibliographie antérieure). Voir aussi PRADOS-MARTÍNEZ 2008.

18. Althiburos III ; Simitthus I.

19. SGHAÏER, DAMMAK-LATRACH 2020.

20. Cl. Poinssot (1958, p. 9, 16, 54 n° 17 et p. 68 n° 29) différencie une section préromaine de 130 m de longueur et l'enceinte de basse époque : « c'est vraisemblablement au Moyen Âge musulman, plutôt qu'à l'époque byzantine, qu'il faut attribuer la construction de l'enceinte qui entoure une partie de la ville antique ». Sur ces sections de l'enceinte, voir aussi AOUNALLAH *et alii* 2020a, p. 186 n. 16 et p. 188 n. 32 (bibliographie antérieure).

21. Sur la céramique préromaine présente dans le secteur de la maison du *Trifolium*, cf. Thugga III.

22. AOUNALLAH *et alii* 2020b.

mensae, urnes et couvercles neufs de fabrication locale, lampes, faune et ossements humains brûlés. Le mobilier céramique précise les datations des tombes²³ entre la seconde moitié du II^e s. et la première moitié du III^e s. tandis que les données anthropologiques et l'âge gravé sur la stèle ouvrent, à nouveau, la question de l'âge du défunt. La fin de la fréquentation se situerait dans le second tiers du III^e siècle.

Le quatrième article a trait à *L'aire sacrée de Baal Hammon – Saturne à Dougga*²⁴ (avec les contributions de Samir Aounallah, Véronique Brouquier-Reddé, Haythem Abidi, Hamden Ben Romdhane, Michel Bonifay, Fatma Hadded, Sonia Hafiane Nouri, Solenn de Larminat, Tomoo Mukai, Frédéric Poupon et Véronique Zech-Matterne). La réouverture des anciens sondages de L. Carton, d'A. Merlin et de Cl. Poinssot, implantés dans la cour du sanctuaire de Saturne reconstruit en 195 a livré neuf urnes *in situ* signalées par des stèles décorées. L'analyse pluridisciplinaire a mis en évidence la crémation de périnataux (entre 7 mois *in utero* et 2 mois après la naissance) associés à des restes de caprinés, à des matières organiques (pain ou galette) et à des plantes cueillies, cultivées ou sauvages ; ces crémations sont datées par la céramique associée aux cruches et aux *unguentaria* de fabrication locale, de la période antérieure à 80 apr. J.-C. Les rites puniques survivent donc ici tardivement. Les résultats répondent partiellement aux débats²⁵ en cours sur ce type de sanctuaires tardifs²⁶.

Ces observations préliminaires apportent un éclairage nouveau aux données déjà rassemblées et publiées sur Dougga. Les méthodes de fouilles, les protocoles mis en place, les études pluridisciplinaires renouvellent notre connaissance sur les monuments et les pratiques funéraires et cultuelles aux époques préromaine et romaine. La poursuite des fouilles des chambres funéraires de la bazina et de l'aire sacrée de Baal Hammon – Saturne, l'examen des collections anciennes et les analyses compléteront et préciseront ce bilan préliminaire. Ainsi ce programme sur l'établissement numide punicisé de Dougga et son émergence est un observatoire exceptionnel à l'échelle du Maghreb. Il spécifiera les premières occupations de l'établissement numide, l'identité des habitants à partir de son patrimoine mobilier. Les résultats des analyses caractériseront l'origine et les liens éventuels de parenté des défunts de la bazina. Ces données feront mieux connaître non seulement les modes de dépôt mais aussi l'organisation de la communauté libyco-numide et celle de la communauté double à la période romaine. Ces recherches s'avèrent primordiales afin de fixer la chronologie de l'architecture (III^e s.-II^e s. av. J.-C.) et des pratiques funéraires, de comparer les stratigraphies et le mobilier (céramique modelée, *unguentaria*, mobilier d'importation), les données archéo-anthropologiques et les restes carpologiques.

23. Quelques marmites de la nécropole du Nord-Ouest figurent dans le chapitre de la céramique romaine de la maison du *Trifolium* (Thugga III).

24. AOUNALLAH *et alii* 2020c.

25. *Tophet* 2013.

26. *Henchir El-Hami* 2007 ; Althiburos (KALLALA *et alii* 2018) et les nouvelles fouilles du tophet de Carthage (dir. I. Ben Jerbania). Sur l'évolution du sanctuaire de Saturne, cf. AOUNALLAH *et alii* sous presse.

BIBLIOGRAPHIE

- Althiburos III, N. KALLALA, J. SANMARTÍ (dir.), M.C. BELARTE (éd.) 2017, Althiburos III. *La nécropole protohistorique d'Althiburos – massif du Ksour*, Tarragona (Documenta 30).
<https://recercat.cat/handle/2072/307835>
- AOUNALLAH S. 2019, *La Tunisie au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Les sites culturels*, Tunis (Histoire et monuments).
- AOUNALLAH et alii 2020a, AOUNALLAH S., BROUQUIER-REDDÉ V., ABIDI H., ARTRU J., BEN SLIMÈNE H., MALIGORNE Y., POUPON F., SGHAÏER Y., TOUJ F. 2020, « Architecture et pratiques funéraires préromaines dans la nécropole du Nord-Ouest à Dougga », dans *Dougga* 2020, p. 183-205.
- AOUNALLAH et alii 2020b, AOUNALLAH S., BROUQUIER-REDDÉ V., BONIFAY M., CHÉRIF A., HADDED F., LARMINAT S. de, MUKAI T., POUPON F. 2020, « L'ensemble funéraire romain de la nécropole du Nord-Ouest à Dougga », dans *Dougga* 2020, p. 221-244.
- AOUNALLAH et alii 2020c, AOUNALLAH S., BROUQUIER-REDDÉ V., ABIDI H., BEN ROMDHANE H., BONIFAY M., HADDED F., HAFIANE NOURI S., LARMINAT S. de, MUKAI T., POUPON F., ZECH-MATTERNE V. 2020, « L'aire sacrée de Baal Hammon – Saturne à Dougga », dans *Dougga* 2020, p. 245-273.
- AOUNALLAH et alii sous presse, AOUNALLAH S., BROUQUIER-REDDÉ V., ABIDI H., BEN ROMDHANE H., CHÉRIF A., CUZEL P., « Topographie, architecture et épigraphie culturelle de Dougga (Afrique proconsulaire) », dans L. BEN ABID, F. PRADOS MARTÍNEZ, M. GRIRA éd., *De Carthage à Carthagène. Bâtir en Afrique et en Ibérie durant l'Antiquité, Tunis, 25-27 avril 2019*, Alicante (Université d'Alicante, Instituto de Arqueología y Patrimonio Histórico (PetraCos).
- Burials* 2019, M.C. GATTO, D.J. MATTINGLY, N. RAY, M. STERRY (éd.), *Burials, Migration and Identity in the Ancient Sahara and Beyond*, Cambridge.
<https://doi.org/10.1017/9781108634311.001>
- CAMPS G. 1961, *Aux origines de la Berbérie. Monuments et rites funéraires protohistoriques*, Paris.
- DÉAR I, GOLVIN J.-CL., KHANOUSSI M. (dir.), BROUQUIER-REDDÉ V., GOLVIN J.-CL., HOSNI N., KHALDI H., KHANOUSSI M., KAROUÏ K., MAURIN L., SAINT-AMANS S. 2005, *Dougga. Études d'architecture religieuse. Les sanctuaires des Victoires de Caracalla, de « Pluton » et de Caelestis*, Bordeaux (Ausonius Mémoires 12).
- DÉAR 2, AOUNALLAH S., GOLVIN J.-CL. (dir.), BEN RHOMDANE H., BROUQUIER-REDDÉ V., CHEHIDI M.A., GHAKI M., KHANOUSSI M., MAURIN L., SAINT-AMANS S. 2016, *Dougga. Études d'architecture religieuse, 2. Les sanctuaires du forum, du centre de l'agglomération et de la Grande rue courbe*, Bordeaux (Ausonius Mémoires 42).
- DEPIERRE G. 2014, *Crémation et archéologie. Nouvelles alternatives méthodologiques en ostéologie humaine*, Dijon.
- DFH, KHANOUSSI M., MAURIN L. (dir.), *Dougga, fragments d'histoire. Choix d'inscriptions latines éditées, traduites et commentées (I^{er}-IV^e siècles)*, Bordeaux-Tunis (Ausonius Mémoires 3), 2000.
- Dougga* 2020, AOUNALLAH S., BROUQUIER-REDDÉ V. (dir.) 2020, Dossier « Dougga, la périphérie nord (résultats des campagnes 2017-2019) », *AntAfr* 56, p. 175-273.
- DUDAY et alii 1990, DUDAY H., COURTAUD P., CRUBEZY E., SELIER P., TILLIER A.-M. 1990, « L'Anthropologie de "terrain" ; reconnaissance et interprétation des gestes funéraires », *Bulletin et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, p. 29-49.
www.persee.fr/doc/bmsap_0037-8984_1990_num_2_3_1740
- GHAKI M. 1997, « Épigraphie libyque et punique à Dougga (TBGG) », dans M. KHANOUSSI, L. MAURIN (éd.), *Dougga (Thugga)*, Études épigraphiques, Bordeaux (Études 1), p. 27-45.
<https://books.openedition.org/ausonius/8742>
- GHAKI M. 2002, « Stèles libyques et néopuniques de Tunisie » dans M. KHANOUSSI, P. RUGGERI, C. VISMARA (éd.), *L'Africa romana XIV, Lo spazio marittimo del Mediterraneo occidentale : geografia storica ed economica, Atti del XIV convegno di studio, Sassari, 7-10 dicembre 2000*, Roma, (Publicazioni del Dip. di Storia dell'Università degli studi di Sassari, n.s. 13), p. 1661-1668.
<http://eprints.uniss.it/6343/3>
- Henchir El-Hami* 2007, A. FERJAOUÏ (dir.), *Le sanctuaire de Henchir El-Hami de Ba'al Hammon au Saturne africain, I^{er} s. av. J.-C.-IV^e s. ap. J.-C.*, Tunis.
- KALLALA et alii 2018, KALLALA N., RIBICHINI S., BOTTO M., FABIANI F. 2018, « Le tophet-sanctuaire de Ba'al Hammon-Saturne d'Althiburos : de la découverte à la fouille. Résultats préliminaires », dans Fr. BARATTE, V. BROUQUIER-REDDÉ, E. ROCCA (éd.), *Du culte aux sanctuaires. De l'architecture religieuse dans l'Afrique romaine et byzantine*, Paris (Orient & Méditerranée 25), p. 113-134.
- MAD, KHANOUSSI M., MAURIN L. (dir.), *Mourir à Dougga. Recueil des inscriptions funéraires*, Bordeaux-Tunis (Ausonius Mémoires 8), 2002.
- Numider (Die)* 1979, H.G. HORN, C.B. RÜGER (dir.), *Die Numider. Reiter und Könige nördlich der Sahara, Rheinisches Landesmuseum Bonn, Ausstellung, 29. 11. 1979-29.2.1980*, Köln (Kunst und Altertum am Rhein 96).
- Numidie* 2017, S. HACHI, F. KHERBOUCHE (éd.), *La Numidie, Massinissa et l'histoire, Actes du colloque international, Constantine 14-16 mai 2016*, Alger (Libyca n.s. 2).
- PRADOS MARTÍNEZ F. 2008, *Arquitectura Púnica. Los monumentos funerarios*, Madrid (Anejos de AEA, 44).
- POINSSOT C. 1958, *Les ruines de Dougga*, Tunis.
- RIL, CHABOT J.-B. 1940, *Recueil des inscriptions libyques*, Paris.
- SAINT-AMANS S. 2004, *Topographie religieuse de Thugga (Dougga), ville d'Afrique proconsulaire (Tunisie)*, Bordeaux (Ausonius Scripta Antiqua).
<https://books.openedition.org/ausonius/7893>
- SGHAÏER Y., DAMMAK-LATRACH O. 2020, « La céramique préromaine de la nécropole du Nord-Ouest à Dougga : un premier aperçu », dans *Dougga* 2020, p. 207-219.
- Simitthus I, F. RAKOB (éd.) 1993, Simitthus, I. *Die Steinbrücke und die antike Stadt*, Mainz.
- Thugga I, M. KHANOUSSI, V.M. STROCKA (dir.) 2002, *Thugga I, Grundlagen und Berichte*, Mainz.
- Thugga II, STUTZ R. 2007, *Thugga II, Drei Hanghäuser in Thugga. Maison des trois Masques, Maison du Labyrinthe, Maison de Dionysos et d'Ulysse*, Mainz.
- Thugga III, S. RITTER, Ph. VON RUMMEL (dir.) 2015, *Thugga III. Archäologische Untersuchungen zur Siedlungsgeschichte von Thugga. Die Ausgrabungen südlich der Maison du Trifolium 2001-2003*, Wiesbaden.
https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/ritter_rummel2015/0398
- Tophet* 2013, P. XELLA (éd.), *The Tophet in the Phoenician Mediterranean*, Verona (Studi Epigrafici e Linguistici sul Vicino Oriente Antico 29-30, 2012-2013).